

by  
To the Crown of France  
October. 1745

16038

Mon Cousin; Mon Ambassadeur a ordre<sup>de Mon</sup> de ~~mon~~  
remettre cette Lettre entre ~~vos~~<sup>vos</sup> mains et de l'accompagner  
des assurances les plus fortes que rien n'est plus éloigné  
de mes intentions que de désirer ou d'exiger votre  
acquiescement sur un point qui pourrait vous embarrasser  
ou nuire en aucune façon aux Intérêts de la République.  
Mais après avoir réfléchi de nouveau sur la Demande  
que le Chev. Yorke a déjà faite de ma part, je ne doute  
pas que vous ne soyez convaincu que l'objet n'en est pas  
de cette nature, et <sup>que vous ne sentiez vous même</sup> qu'un Corps de Troupes qui n'est pas  
jugé en état de me rendre un service essentiel ne saurait  
être d'une importance indispensable aux Etats Generaux.  
L'offre dont cette Demande étoit accompagnée de ma part,  
de payer la dépense d'un nombre égal de Troupes pour  
remplacer les Régiments Ecois, m'a paru d'ailleurs lever  
toutes les difficultés qui pourroient se présenter à cet égard;  
Puis donc que le besoin de mes affaires m'oblige à raporter  
un corps de Troupes considérable aussi promptement que  
possible, je ne puis me dispenser de reiterer ma demande

et j'attends que la République me donnera par la manière  
dont elle l'a reçue une marque de son amitié conforme  
aux sentiments qu'elle a toujours montrés pour Moi et aux  
preuves invariables que je n'ai cessé de lui donner moi-même  
en toute occasion de mon attachement inviolable. Si après  
les raisons que je viens de vous exposer les obstacles  
que vous allégués dans votre lettre subsistent encore,  
et que vous trouviez de la difficulté à faire la proposition  
que je souhaite aux Etats Generaux; j'ordonnerai à Mon  
Ambassadeur de la faire de la manière accoutumée,  
persuadé, comme je le suis, de votre appui, et que vous  
lui accorderez toute votre assistance. Avec un tel secours  
il ne manquera pas de réussir dans une démarche  
qui a pour <sup>un</sup> objet aussi important relativement aux intérêts  
de ma Couronne. La Résolution favorable que prendront  
à cette occasion leurs Hautes Puissances, affermera  
et augmentera l'heureuse union qui subsiste entre  
Nous, et ajoutera, s'il est possible, aux sentiments de  
l'affection & de l'amitié avec lesquels je suis &c.